

## *Note méthodologique*

.....

Cette note méthodologique accompagne la mise à disposition de données à l'échelle de la région Centre de production et de consommation d'énergie, disponibles sur le site internet de l'Oreges Centre [www.observatoire-energie-centre.fr](http://www.observatoire-energie-centre.fr).

L'état des lieux complet porte sur l'année 2012. Les historiques ont été reconstitués lorsque cela a été possible.

Version	Date	Commentaire
01	31/12/2014	

<b>1. INTRODUCTION .....</b>	<b>3</b>
<b>2. PRODUCTION D'ENERGIE EN REGION CENTRE .....</b>	<b>4</b>
<b>2.1. Méthodologie générale.....</b>	<b>4</b>
<b>2.2. Présentation par filière.....</b>	<b>5</b>
2.2.1. Nucléaire.....	5
2.2.2. Thermique fossile.....	5
2.2.3. Hydraulique.....	5
2.2.4. Eolien .....	5
2.2.5. Solaire photovoltaïque .....	5
2.2.6. Bois énergie .....	5
2.2.7. Déchets (incinération).....	6
2.2.8. Biogaz .....	7
2.2.9. Solaire thermique.....	7
2.2.10. Géothermie .....	8
2.2.11. Agrocarburants .....	8
2.2.12. Réseaux de chaleur .....	8
2.2.13. Synthèse .....	9
<b>3. CONSOMMATION D'ENERGIE EN REGION CENTRE.....</b>	<b>10</b>
<b>3.1. Méthodologie générale.....</b>	<b>10</b>
<b>3.2. Données et hypothèses par source d'énergie.....</b>	<b>11</b>
3.2.1. L'électricité .....	11
3.2.2. Le gaz naturel .....	12
3.2.3. Les produits pétroliers.....	13
3.2.4. Le bois .....	14
3.2.5. La vapeur / chaleur .....	14
<b>3.3. Données et hypothèses par secteur .....</b>	<b>15</b>
3.3.1. Résidentiel-Tertiaire.....	15
3.3.2. Transport.....	16
3.3.3. Industrie .....	16
3.3.4. Agriculture.....	17
<b>3.4. Synthèse .....</b>	<b>18</b>
<b>4. CONCLUSION .....</b>	<b>19</b>

# 1. Introduction

L'Oreges Centre (Observatoire Régional de l'Énergie et des Gaz à Effet de Serre) a travaillé en 2014 sur l'élaboration d'un bilan de production et de consommation d'énergie à l'échelle régionale. Les principales données de consommation et de production d'énergie à l'échelle régionale utilisées jusqu'alors étaient celles diffusées par le SOeS (Service de l'Observation et des statistiques du Ministère). Or, ces données ne sont plus disponibles après 2009.

Certaines données restent cependant mises à disposition annuellement : ce sont des données sectorielles, comme l'EACEI (Enquête Annuelle sur la Consommation d'Énergie dans l'Industrie), enquête produite par l'INSEE ou des données dédiées à une seule forme d'énergie, comme les données de l'enquête annuelle sur les ventes de produits pétroliers (enquête SOeS, à partir de 2009). De plus, un réseau d'acteurs compétents s'est formé au sein de l'Oreges. Les partenaires contribuent ainsi en fournissant des données mais également en apportant leur expertise dans la méthodologie élaborée.

La méthodologie « Oreges » a ainsi été définie dans le cadre d'un travail collaboratif avec les partenaires de l'Oreges Centre, notamment dans le cadre de 3 réunions de groupe de travail. Des échanges bilatéraux avec les fournisseurs de données ont également lieu. La méthodologie développée a pour objectif de reconstituer, lorsque cela est possible, un historique depuis 2008. Des échanges ont également lieu avec le SOeS afin de bien comprendre les données mises à disposition et leur méthode d'élaboration de statistiques régionales.

Ce premier bilan sera amené à évoluer, sur le fond et sur la forme, en fonction, notamment, de la mise à disposition de nouvelles données ou encore d'amélioration de méthodes. La date de publication est bien spécifiée pour chaque transmission de données, avec un avertissement portant sur les possibles modifications.

Outre la pérennité des données, un des objectifs fixés est d'être transparent sur les résultats produits. Ce document présente la méthodologie de réalisation du bilan régional de production et de consommation d'énergie publié par l'Oreges Centre. Il précise les sources et les choix de données. Les hypothèses réalisées et les limites associées sont également explicitées afin que l'utilisateur prenne conscience des incertitudes portant sur les données.

## 2. Production d'énergie en région Centre

### 2.1. Méthodologie générale

L'ensemble des filières de production existant en région Centre est présenté. Un focus est fait sur les énergies renouvelables. De plus, nous nous intéressons plus spécifiquement à la production de chaleur et d'électricité en région Centre, sans s'attacher, dans un premier temps, à évaluer la production d'énergie primaire<sup>1</sup>.

Les données relatives aux productions d'électricité sont généralement disponibles auprès des distributeurs ou des transporteurs, car ces productions sont réinjectées dans le réseau. Ne disposant pas de tarifs de rachat et bien souvent valorisées localement, il est plus difficile de connaître les données de production d'énergie thermique. Ce sujet a donc été approfondi par filière renouvelable, dans l'objectif de disposer au maximum de données par installation. Disposer de données à l'installation permet également de disposer de données à l'échelle de territoire. Elles pourront être diffusées dans la mesure où elles respectent les règles du secret statistiques (*cf. encart ci-dessous*). L'ensemble des productions d'énergie thermique n'a pu être reconstitué. De plus, le recensement à l'installation n'est pas possible pour les systèmes individuels.

Ainsi, deux méthodes sont appliquées (*cf. figure ci-dessous*): lorsque les données sont disponibles à l'échelle de l'installation, elles sont agrégées afin de disposer d'une valeur à l'échelle régionale (méthode « ascendante »). Dans d'autres cas, les données sont fournies par des statistiques à l'échelle de la France, avec un détail à l'échelle de la Région. Ce dernier cas ne permet pas de disposer de données à l'échelle infra régionale. Les paragraphes suivants détaillent les productions recensées par filière.

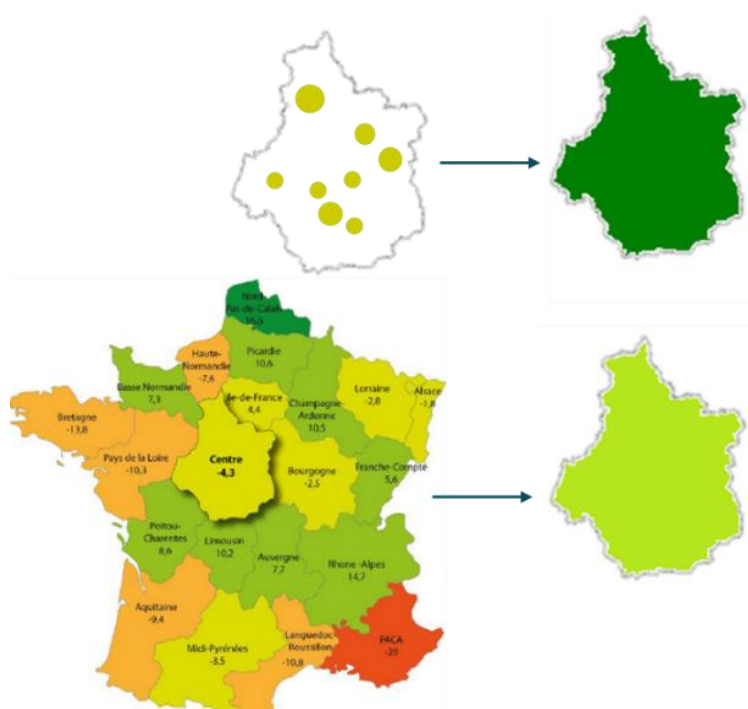


Figure 1 Illustration des approches « ascendante » et « descentes » pour la reconstitution de données régionales

<sup>1</sup> Selon l'INSEE, « L'énergie primaire est l'ensemble des produits énergétiques non transformés, exploités directement ou importés. Ce sont principalement le pétrole brut, les schistes bitumineux, le gaz naturel, les combustibles minéraux solides, la biomasse, le rayonnement solaire, l'énergie hydraulique, l'énergie du vent, la géothermie et l'énergie tirée de la fission de l'uranium. ». Des données d'extraction de pétrole sont cependant mises à disposition.

La règle, dite **règle relative aux informations commercialement sensibles (ICS)**, ou encore de règle relative au secret, s'interprète, d'après le SOeS, de la façon suivante : aucune information transmise ne doit porter sur moins de trois entités, consommateurs particuliers ou entreprises, et l'entité principale ne doit pas représenter plus de 80 % du total. Ainsi, dans certains cas, les informations pour certaines années ne peuvent être transmises ou alors de manière agrégée (sur plusieurs départements par exemple) sont fournies.

## 2.2. Présentation par filière

### 2.2.1. Nucléaire

Les installations sont connues. Les données utilisées sont les données transmises par RTE, qui fournit à l'échelle régionale, les données de puissance installée et de production annuelle d'électricité (production nette en sortie de centrale).

### 2.2.2. Thermique fossile

Il n'a pas été identifié en région Centre de centrale thermique fossile, produisant de l'électricité uniquement. Il existe cependant des unités de cogénération, installées chez des industrielles, pour alimenter des chaufferies urbaines, dans le secteur résidentiel-tertiaire (quartiers denses) ou encore chez quelques entreprises agricoles.

RTE fournit la donnée de puissance installée et de production d'électricité thermique fossile, comprenant l'électricité produite à partir de gaz et de produits pétroliers.

La difficulté réside actuellement dans la production de chaleur associée, qui n'est pas connue totalement. Seules les productions de chaleur des cogénérations associées aux chaufferies urbaines sont connues actuellement, grâce aux données de l'enquête sur les réseaux de chaleur.

### 2.2.3. Hydraulique

Les données de puissance installée et de production annuelle d'électricité sont également fournies par RTE.

### 2.2.4. Eolien

- Nombre d'aérogénérateurs et puissance installée : Les données utilisées sont les données transmises par la DREAL Centre, qui mène un travail de consolidation de l'ensemble des données concernant l'éolien. Il s'agit des aérogénérateurs effectivement présents sur le territoire de la région et prennent donc en compte les 30 MW de puissance installée sur le territoire de la région mais raccordés en Ile-de-France.
- Production d'énergie éolienne : Il s'agit de la donnée de production transmise par RTE. Elle correspond à la production raccordée au réseau en région Centre.

### 2.2.5. Solaire photovoltaïque

Les données de puissance et de production sont les données transmises par RTE.

### 2.2.6. Bois énergie

Nous distinguons, dans la partie production de chaleur, la production issues des systèmes individuels, la production dans le secteur collectif/tertiaire et les opérations industrielles. Ce dernier inclut également quelques opérations dans le secteur agricole.

Les installations chez les ménages représentent une part extrêmement importante du bois consommée. Il existe cependant un manque de connaissance des systèmes individuels<sup>2</sup>.

Le SOeS fournit pour 2008, des chiffres relatifs au chauffage individuel des ménages. Ces données sont issues d'une exploitation par le CEREN des résultats de l'enquête logement de l'INSEE sur les résidences principales. Pour obtenir la série entre 2008 et 2012, l'évolution de la consommation au niveau national a été appliquée à l'échelle de la région Centre.

ArboCentre tient à jour une liste exhaustive des installations collectives et industrielles. Ces données, agrégées par l'Oreges, permettent ainsi de disposer du nombre d'installations, des puissances installées et des consommations de bois, en tonnes.

Les productions sont considérées identiques chaque année (les années antérieures sont reconstituées en fonction des années de mise en service), excepté pour les installations enquêtées dans le cadre de l'enquête sur les réseaux de chaleur pour lesquelles des données réelles sont disponibles entre 2008 et 2012. Il existe certains petits réseaux de chaleur (de puissance inférieure à 1MW), qui apparaissent bien dans les chaufferies bois mais qui ne sont pas actuellement dans l'enquête sur les réseaux de chaleur menée par l'Oreges.

Excepté pour les chaufferies enquêtées, les ratios suivants ont été utilisés :

Rendement de la chaudière (sur PCI)	80%	
PCI moyen (en MWh/tonnes)	2,8	réseaux de chaleur (ou valeurs réelles fournies dans les réponses de l'enquête réseau de chaleur)
	3,5	chaufferies collectives
	2,5	chaufferies industrielles

Concernant la production d'électricité, il n'y a pas, jusqu'à l'année 2012, de cogénération en fonctionnement. Les premières productions lancées fin 2012, à Orléans, et 2013, à Tours, figureront dans les prochains bilans.

### 2.2.7. Déchets (incinération)

Les valeurs de production d'électricité et de chaleur sont issues de l'enquête annuelle réalisée par l'ADEME (enquête ITOM). Elles permettent de reconstituer un historique depuis 2008. Elles sont accessibles via le portail Sinoé-Déchets (<http://www.sinoe.org><sup>3</sup>)

<sup>2</sup> Une enquête portant sur le chauffage domestique au bois a été menée par l'ADEME, en 2014. Les chiffres portent sur l'année 2013. Les principaux chiffres sont présentés dans le rapport de l'Oreges, cependant une synthèse plus complète et le rapport sont disponibles sur le site de l'ADEME, et sur le site de l'Oreges.

<sup>3</sup> Le site [www.sinoe.org](http://www.sinoe.org) propose un grand nombre de données publiques et notamment :  
 - tous les indicateurs départementaux, régionaux et nationaux relatifs aux flux de déchets collectés et/ou éliminés. Ces données sont accessibles sous la forme de tableaux, de graphiques ou de cartes;  
 - les indicateurs nationaux sur les coûts du service public d'élimination des déchets;  
 - toutes les données de type "Annuaire" qui permettent d'accéder à la liste exhaustive des collectivités ou de rechercher des sites en fonction de plusieurs critères (géographique, déchets acceptés, ....).

Il s'agit de données de productions de d'électricité et/ou de chaleur vendues. L'électricité et la chaleur valorisée en interne n'est pas comptabilisée.

Enfin, en conformité avec les règles européennes, la production d'énergie (électrique et/ou thermique) à partir des déchets urbains est comptabilisée pour moitié comme renouvelable. Deux valeurs apparaissent donc dans les données de bilan : déchets (part renouvelable) et déchets (part non renouvelable).

## 2.2.8. Biogaz

D'après le ministère<sup>4</sup> « La filière biogaz est composée de plusieurs filières qui peuvent être segmentées selon l'origine des déchets :

- Agricole, avec des installations de petites tailles, dites « à la ferme », et des installations de tailles plus importantes, dites « centralisées » ;
- Industrie ;
- Station d'épuration (STEP) ;
- Ordures ménagères ;
- Installation de Stockage de Déchets Non Dangereux (ISDND), communément appelé « décharge ».

Pour la filière ISDND, le biogaz est produit naturellement puis capté, alors que dans les quatre autres filières les déchets sont placés dans un méthaniseur afin d'accélérer le processus : on parle alors de « méthanisation ».

Ainsi, nous comptabilisons, dans le cadre de ce bilan, la production d'énergie à partir du biogaz :

- Issu des ISDND (installation de stockage de déchets non dangereux). Seul dans un cas, un méthaniseur dédié est installé. Dans les autres cas, il s'agit du biogaz produit « naturellement ».
- Issu d'installations de méthanisation agricole.

En région Centre, l'ensemble des installations ont été recensées afin de produire ce bilan. Les années de mise en service des installations ont permis de reconstituer un historique.

	Données valorisées	Précisions
Biogaz de décharge (ISDND)	Données mises à disposition par l'ADEME (Sinoé Déchets) et complétées par des évaluations et/ou données mises à disposition par SITA.	Sont comptabilisés, les productions d'électricité vendues, et les productions d'énergie thermique valorisées.  Certaines opérations, mises en place en fin d'année 2012, seront comptabilisées pour l'année 2013.
Méthanisation agricole	Enquête menée en 2013 par la Chambre Régionale d'Agriculture du Centre. Les productions sont ensuite considérées identiques annuellement.	Sont comptabilisés, les productions d'électricité vendues, et les productions d'énergie thermique valorisées.

## 2.2.9. Solaire thermique

Les données utilisées à l'échelle régionale sont celles mises à disposition du SOeS, d'après Observ'ER.

Des données de surfaces de capteur et de production annuelle de chaleur sont fournies. Il n'y a pas de données de puissance installée. Ces données comprennent les installations de chauffe-eau solaires individuels (CESI et SSC) et collectifs. Il n'y a pas de distinction suivant les systèmes à l'échelle régionale.

Il n'y a pas de données mises à disposition pour 2012. Nous faisons l'hypothèse d'une évolution de 10%, semblable à l'évolution observée au niveau national.

### 2.2.10. Géothermie

Il est fait le choix d'utiliser les données produites par l'AFPG (Association Française des Professionnels de la Géothermie en région Centre).

*« L'approche privilégiée par l'AFPG pour construire les chiffres concernant la très basse énergie a été le recours à la sollicitation directe des professionnels de la géothermie. [...] Au final, l'AFPG estime avoir une connaissance exhaustive de plus de 63 % de la puissance installée concernant les forages de sondes géothermiques verticales, 80 % des captages horizontaux et de 74 % de la puissance installée concernant les forages sur nappes superficielles. ».* Source : La Géothermie en France, Etat du marché en 2011, AFPG, juillet 2013.

Cela permet de disposer de données de production uniquement. Pour les années 2008 et 2009, l'évaluation inscrite dans le SRCAE est conservée.

Cas de l'aérothermie : Concernant les pompes à chaleur, il n'y a pas de statistiques régionales concernant les données de ventes de pompes à chaleur aérothermiques. Des données de ventes annuelles de PAC (pompes à chaleur) domestiques sont fournies à l'échelle nationale (SOeS, d'après Observ'ER). L'AFPAC (Association Française pour la Pompe à Chaleur) produit également des statistiques de vente de pompes à chaleur (entre 5kW et 50 kW)<sup>5</sup>, distinguant la géothermie et l'aérotherme, mais uniquement à l'échelle nationale. **Ainsi, dans un premier temps, les pompes à chaleur aérothermiques ne sont pas comptabilisées à l'échelon régional.**

### 2.2.11. Agrocarburants

Il existe en région Centre des unités de production de biocarburants agréées. De plus, des terres sont cultivées à des fins de production dans d'autres régions. Cependant, cette partie doit être approfondie et ne figure donc pas dans ce premier bilan. A noter toutefois que les consommations d'agrocarburants sont quant à elles prises en compte et calculées en prenant en compte un taux d'incorporation dans l'essence et dans le diesel (*cf. partie consommation dédiée aux produits pétroliers*).

### 2.2.12. Réseaux de chaleur

Le SNCU (Syndicat National du Chauffage Urbain) réalise annuellement l'enquête annuelle de branche pour le compte du SOeS. Les données agrégées à l'échelon régional fournies permettent difficilement d'évaluer les consommations de combustibles des réseaux et d'analyser les évolutions annuelles. L'association Via Seva fournit des données complémentaires par réseau, issues également de l'enquête annuelle de branche. Les dernières données mises en ligne sont les données de l'année 2010. Les données de 2008 sont également disponibles grâce à l'annuaire papier.

---

<sup>4</sup> <http://www.developpement-durable.gouv.fr/Presentation,40552.html>

<sup>5</sup> [http://afpac.org/sites/default/files/afpac\\_stats\\_pac\\_du\\_1\\_1\\_au\\_31\\_8\\_2013\\_synthese.pdf](http://afpac.org/sites/default/files/afpac_stats_pac_du_1_1_au_31_8_2013_synthese.pdf)



**Ainsi, une enquête a été lancée en 2014 par l'Oreges Centre auprès de 18 réseaux de la région Centre.** Les réseaux alimentés principalement par la récupération de chaleur des UIOM n'ont pas été enquêtés, les données étant disponibles auprès de l'ADEME (enquête ITOM). Pour les données non disponibles, les données ont été extrapolées à partir des données Via Seva, disponibles pour les années 2008 et 2010. Enfin, lorsque les données n'étaient pas complètes, des hypothèses ont été faites sur les données, notamment en ce qui concerne les rendements. Pour cette première année d'enquête, l'historique a été demandé afin d'obtenir des données à partir de 2008. Il y a en effet eu des évolutions importantes entre 2008 et 2012.

**Les sources de données sont donc : ADEME-Sinoé, CC Collines du Perche, Cofely Services, Dalkia, SODC, Ville de Blois, Ville de Chartres, ViaSeva.**

Pour ce premier bilan, les données ont principalement été exploitées pour évaluer les combustibles utilisés et évaluer la part d'énergie renouvelable dans la production. La valorisation des données collectées sera à poursuivre.

Lorsque les données n'étaient pas disponibles, les ratios suivants ont été utilisés afin d'évaluer la production de chaleur, et notamment la part des énergies renouvelables dans le mix énergétique :

Equivalence énergétique	fioul lourd	1 tonne	11,07 MWh PCI
	fioul domestique	1 m <sup>3</sup>	9,83 MWh PCI
	gaz	1 MWh PCS	0,895 MWh PCI
Rendement de la chaudière (sur PCI)	fioul lourd	89%	
	fioul domestique	89%	
	gaz	90%	

### 2.2.13. Synthèse

Les différentes sources de données sont présentées dans le tableau ci-dessous :

<i>Sources des données Oreges</i>	<i>Puissance installée</i>	<i>Production électricité et/ou chaleur</i>
nucléaire	RTE	RTE
thermique fossile (gaz, fioul)	RTE	RTE
hydraulique	RTE	RTE
éolien	DREAL Centre	RTE
solaire photovoltaïque	RTE	RTE
biomasse (bois-énergie) hors particuliers et entreprise	Arbocentre, enquête réseau de chaleur	Arbocentre, enquête réseau de chaleur
bois énergie chez les particuliers	<i>nd.</i>	Extrapolées d'après les données SOeS
biogaz (méthanisation, ISDND et STEP)	Sinoé déchets, CRAC, SITA	Sinoé déchets, CRAC, SITA
déchets	ADEME-Sinoé	ADEME-Sinoé
solaire thermique		SOeS, d'après Observ'ER
géothermie	<i>nd.</i>	SRCAE, AFGP

## 3. Consommation d'énergie en région Centre

### 3.1. Méthodologie générale

En matière de consommation d'énergie, on distingue :

- Consommation d'énergie primaire : consommation totale d'énergie telle qu'elle est fournie par la nature, avant transformation. Cette consommation comprend l'énergie consommée pour transformer et acheminer l'énergie, y compris les pertes, et la consommation finale, celle des utilisateurs finals.
- Consommation d'énergie finale : consommation des utilisateurs finals des différents secteurs de l'économie. Cette consommation ne comprend pas les quantités consommées pour produire ou transformer l'énergie (consommation de combustibles pour la production d'électricité thermique, consommation propre d'une raffinerie, par exemple). Elle ne comprend pas non plus les pertes de distribution des lignes électriques. On distingue dans la consommation finale la consommation non énergétique, où les énergies sont utilisées en tant que matière première (pétrochimie, production d'engrais...) et la consommation finale énergétique.

Nous nous intéressons dans un premier temps à la **consommation finale d'énergie en région Centre**, qui permet de rendre compte de l'activité du territoire. La différence entre les deux, d'après le SOeS « *La différence entre la consommation primaire et la consommation finale correspond à la **branche énergie** (centrales nucléaires, centrales classiques, raffineries, réseaux de transport).* ». Le domaine de l'énergie distingue six grands secteurs : industrie de l'énergie, industrie hors énergie, résidentiel, tertiaire, agriculture-pêche, transports.

De plus, sont distinguées les consommations réelles, correspondant aux consommations observées et les consommations corrigées du climat. Ces dernières sont corrigées des effets du climat et éventuellement des effets d'autres facteurs (hydraulicité, activité économique, jours ouvrables). Dans un premier temps, les données sont transmises **sans correction climatique**.

Nous allons par la suite présenter les données choisies pour élaborer ce bilan régional de production et de consommation d'énergie. Nous cherchons à reconstituer les années à partir de 2008 à 2012.

Dans certains cas, il existe plusieurs sources de données permettant de rendre compte de la consommation d'une certaine énergie ou d'un secteur. Des choix ont ainsi été faits, dans le cadre des groupes de travail notamment. Les données issues des partenaires ont très souvent été privilégiées.

Dans d'autres cas, lorsque les données ne sont pas ou plus disponibles, des choix ont été faits, en travaillant à partir des données nationales par exemple ou en se basant sur les années antérieures. Ces choix sont présentés ci-dessous.

Les différents secteurs d'activité sont regroupés par code :

- NAF : Nomenclature d'activités française : revue en 2008
- NCE : Nomenclature d'activités économiques pour l'étude des livraisons et consommations d'énergie

Ces regroupements nous permettront de nous assurer de la cohérence entre les sources au niveau des secteurs considérés (qu'une activité ne soit pas prise en compte dans deux secteurs ou à l'inverse, qu'elle ne soit prise en compte dans aucun des deux secteurs). Il existe une table de correspondance

directe entre les deux données<sup>6</sup>. Ces données ont été au maximum utilisées pour assurer la cohérence entre les différents secteurs étudiés. Cependant, le détail n'est pas toujours accessible, ce qui peut rendre difficile les réallocations entre secteurs.

## 3.2. Données et hypothèses par source d'énergie

### 3.2.1. L'électricité

Pour ce premier exercice, le travail est élaboré à partir des données mises à disposition par RTE. En effet, RTE met à disposition des données régionales dans le cadre de ses propres travaux d'élaboration de statistiques consolidées. La position de RTE est présentée dans la figure ci-dessous :

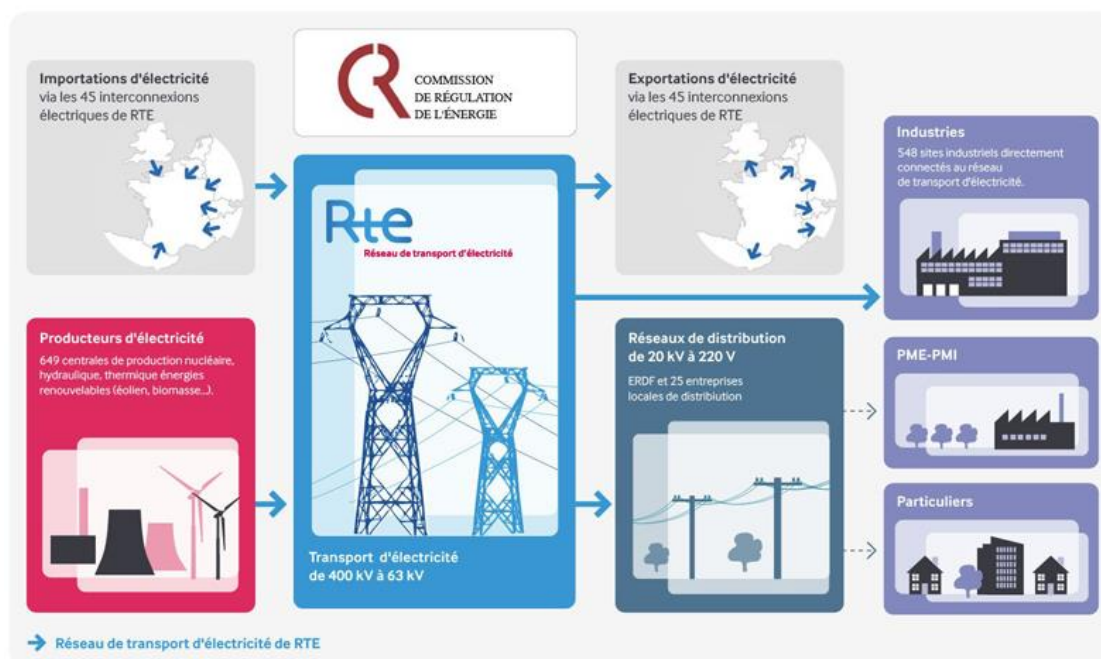


Figure 2 Schéma du système électrique français (source : CRE)

La consommation finale d'électricité correspond à la valeur fournie par RTE. Il s'agit de « la consommation nette intérieure est égale à la consommation intérieure brute d'électricité moins les pertes dans les réseaux. Elle correspond à la consommation finale des catégories de clients suivantes : grande industrie, PMI/PME et particuliers ».

RTE fournit ainsi dans le cadre de l'Oreges, une consommation totale en électricité de la région Centre, sans correction climatique, à partir de 2008, et ventilées par secteur à partir de l'année 2011. RTE met également à disposition sur son site internet des données de consommation permettant notamment de distinguer la consommation chez les particuliers. Nous disposons ainsi de la ventilation sectorielle suivante : résidentiel-tertiaire, industrie, agriculture, transport.

Les consommations des industries agroalimentaires, incluent par RTE dans l'agriculture, sont évaluées par rapport aux données Agreste, et réaffectées au secteur industriel.

Les consommations des télécommunications sont associées au secteur des transports, alors qu'elles devraient être associées au secteur tertiaire. Elles ne sont cependant pas différenciables actuellement.

<sup>6</sup> Plus de détails dans la [1] [Note introductive sur les consommations finales d'énergie par secteur, SOEs/CGDD, août 2013](#) avec un paragraphe dédié au périmètre des secteurs.

Enfin, les consommations de la branche énergie ne sont pas distinguées et sont donc attribuées au secteur industriel.

Un travail est en cours pour approfondir à partir des données des distributeurs et des syndicats d'énergie afin d'assurer une cohérence globale avec l'ensemble des échelles de territoire.

### 3.2.2. Le gaz naturel

Les données mises à disposition par les partenaires et utilisées pour ce premier bilan sont les suivantes :

GRT Gaz	GRT Gaz fournit les données de consommation des points de livraison sur le réseau de transport de gaz en distinguant la distribution publique et les clients industriels.
GrdF	Une convention entre GrdF et Lig'Air a été signée permettant d'obtenir sous réserve du respect des ICS (Informations Commercialement Sensibles), les données relatives aux consommations totales de gaz acheminé par GrDF, par secteur (résidentiel / tertiaire / industrie / agriculture) et par région, département et commune, pour toutes les communes de la région desservies en gaz par GrDF.
GEDIA	Les données sont transmises avec une distinction par usage.

Il est précisé, pour les données mises à disposition concernant le gaz naturel, si elles sont exprimées en GWh PCS ou PCI<sup>7</sup>.

Le schéma ci-dessous présente l'articulation entre les différentes consommations de gaz naturel.

Consommation totale de gaz naturel					
Industriels raccordés au réseau de transport (GRT gaz)		Clients raccordés au réseau de transport			
Industriels raccordés au réseau de transport (GRT gaz)		Industrie	Résidentiel	Tertiaire	Agriculture
Industrie, dont industrie de l'énergie		Industrie			
Branche énergie			Consommation finale de gaz naturel		

L'enjeu réside dans la connaissance de la branche énergie, qui prend en compte non seulement l'industrie de l'énergie mais également les productions d'électricité ou de chaleur dans les secteurs dont l'activité principale n'est pas la production d'énergie. Il s'agit en effet de ne pas attribuer deux fois la même consommation (quantités de combustible et électricité ou chaleur produite à partir de ces combustibles).

Les principales hypothèses, concernant le gaz naturel, sont donc les suivantes :

<sup>7</sup> Le PCS (Pouvoir calorifique supérieur) donne le dégagement maximal théorique de chaleur pendant la combustion, y compris la chaleur de condensation de la vapeur d'eau produite pendant cette combustion. Le PCI (Pouvoir calorifique inférieur) n'inclut pas cette chaleur de condensation. La différence entre PCS et PCI est de 5% pour le charbon et le pétrole et de l'ordre de de 10 % pour le gaz. (Définition SOeS). Dans le cadre de l'Oreges, le ratio utilisé est 0,895.

- La part non affectée est attribuée au secteur industriel.
- La part de gaz utilisée pour la production d'électricité dans les cogénérations associées aux réseaux de chaleur est attribuée à la branche énergie. La part de gaz naturel utilisé dans les cogénérations pour alimenter des réseaux de chaleur est attribuée au secteur résidentiel-tertiaire. Il est considéré que la moitié du gaz entrant dans l'installation de cogénération sert à produire la part électrique, l'autre moitié étant liée à la production de chaleur.
- Les consommations d'un certain nombre de cogénérations, alimentées par le réseau de distribution et qui n'alimentent pas des réseaux de chaleur, sont comptabilisées entièrement dans les secteurs consommateurs. Il n'a pas été possible de distinguer leur consommation.

### 3.2.3. Les produits pétroliers

Les données disponibles concernant les produits pétroliers sont issues de l'enquête annuelle sur les ventes de produits pétroliers<sup>8</sup> (SOeS). « Cette enquête est exhaustive auprès des entrepositaires agréés (agrément délivré par le service des Douanes). Ces sociétés sont des grossistes chargés du stockage et de la mise à la consommation de certains produits pétroliers. Ils vendent ces produits en acquitté (toutes taxes payées) aux distributeurs de carburants ou de fiouls (notamment les détaillants) ainsi qu'à certaines entreprises. »

Il est nécessaire de faire l'hypothèse que le volume des ventes correspond à la consommation. D'après la note sur les statistiques régionales [2]<sup>9</sup> « la localisation régionale de ces ventes est assez discutable, et la fiabilité des évolutions peut être fortement impactée de façon intempestive (fermeture d'un dépôt proche d'une frontière régionale par exemple) ».

C'est donc une première limite. A cela s'ajoute le fait que ces données ne sont pas ventilées par secteur, mais par produit pétrolier. Ainsi, il est fait la même hypothèse que dans les statistiques régionales produites par le SOeS, les consommations du secteur résidentiel-tertiaire se déduisent de la consommation totale de produits pétroliers à laquelle on retranche la consommation des transports, de l'industrie et de l'agriculture. Cela augmente donc le nombre d'incertitudes sur les consommations du secteur résidentiel-tertiaire, et ce d'autant plus que la donnée de consommation du secteur agricole est estimée.

Le schéma ci-dessous présente la ventilation de la consommation de produits pétroliers.

Consommation de produits pétroliers			
Transports	Industrie	Agriculture	Résidentiel-Tertiaire
Total de la consommation de gazole et de supercarburants	Données de l'EACEI	Données propres (extrapolation des données SOeS)	Par déduction de la consommation totale

Remarque : Le gazole non routier remplace le fioul domestique depuis le 1<sup>er</sup> mai 2011 pour certains engins mobiles non routiers et depuis le 1<sup>er</sup> novembre 2011 pour les tracteurs agricoles. Les ventes de gazole non routier selon son usage sont distinguées de celles de fioul domestique sont donc distinguées à partir de 2012.

<sup>8</sup><http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/sources-methodes/enquete-nomenclature/1544/0/enquete-annuelle-ventes-produits-petroliers.html>

<sup>9</sup> [Les statistiques régionales de l'énergie, sources et méthodes, CGDD/SOeS, août 2013](#)

Les valeurs chiffrées suivantes ont été considérées :

Densités considérées	
super	0,74
gazole	0,835 (0,845 pour l'année 2008)
fioul domestique	0,845
gazole non routier	0,835
bio gazole	5,94
Ethanol	7,16

Equivalences énergétiques utilisées (d'après SOeS)		
Energie	unité physique	tep (PCI)
Pétrole brut, gazole/fioul domestique	tonne	1
GPL	tonne	46/42=1,095
Essence moteur	tonne	44/42=1,048
Fioul lourd	tonne	40/42=0,952

### 3.2.4. Le bois

Dans notre bilan, seul la consommation de bois est distinguée. Pour le bois, la connaissance précisée dans la partie production permet de détailler la consommation par secteur.

Consommation totale de bois				
Résidentiel		Tertiaire	Industrie	Agriculture
Individuel	Collectif			
SOeS extrapolé	Arbocentre et enquête réseaux de chaleur	Arbocentre	Arbocentre	Arbocentre

### 3.2.5. La vapeur / chaleur

Pour le bilan de l'Oreges, il a été choisi de retenir la solution suivante : « Pour les réseaux de chaleur, il est convenu de ne pas comptabiliser la chaleur consommée, en tant qu'énergie finale, mais les combustibles utilisés (qui ont permis de produire cette chaleur). <sup>10</sup>».

Cela correspond au cas retenu dans le bilan de l'énergie (au niveau national) : « Si on s'en tient aux réseaux de chauffage urbain, le schéma considéré aujourd'hui dans le bilan de l'énergie est le suivant ce sont les combustibles des chaudières alimentant les réseaux de chauffage urbain, et non la chaleur qui en est issue, qu'on considère comme étant l'énergie consommée. Cette convention est naturelle si on considère le réseau comme un chauffage central décentralisé »<sup>11</sup>.

Cela demande donc de connaître les combustibles consommés par les réseaux de chaleur et de distinguer ce qui est utilisé pour la production de chaleur et pour la production d'électricité (pour le gaz naturel). Cela a été rendu possible notamment grâce à l'enquête auprès des réseaux de chaleur.

<sup>10</sup> Extrait du compte-rendu du groupe de travail de l'Oreges.

<sup>11</sup> [Note introductive sur les consommations finales d'énergie par secteur, SOeS/CGDD, août 2013](#)



Cette ventilation des combustibles a été faite pour le gaz naturel et le bois énergie. Le combustible « déchets » n'apparaît cependant pas dans les consommations du secteur résidentiel-tertiaire. Cependant, elle apparaît dans les données de consommation de vapeur de l'industrie, qui apparaît dans les combustibles « autres ».

En ce qui concerne les livraisons dans le secteur résidentiel et tertiaire, nous avons considéré que 60% des consommations se font dans le secteur résidentiel et 40% dans le secteur du tertiaire. Cette hypothèse simplificatrice cache une grande diversité dans les réseaux de chaleur de la région Centre.

### 3.3. Données et hypothèses par secteur

#### 3.3.1. Résidentiel-Tertiaire

Il n'y a pas de données spécifiques concernant la consommation d'énergie dans le secteur résidentiel et/ou tertiaire. Des données de connaissance du secteur résidentiel sont disponibles, dans le cadre de la publication du recensement de la population réalisée par l'INSEE notamment. Les données concernant le secteur tertiaire sont plus difficilement accessibles<sup>12</sup>. De plus, il est parfois difficile de distinguer clairement les consommations du résidentiel du secteur tertiaire, comme le note également le SOeS<sup>13</sup> « en pratique, la consommation de certaines activités tertiaires (commerces, cabinets médicaux...) est parfois difficile à distinguer de celle des ménages ». La distinction est cependant faite pour certaines sources de données, issues notamment des opérateurs de l'énergie, ce qui nous permet de distinguer les consommations. Dans les synthèses, les consommations du secteur résidentiel et tertiaire elles sont généralement regroupées afin d'identifier la consommation du secteur du bâtiment.

Les principales hypothèses pour ce secteur sont les suivantes :

- La consommation de charbon est nulle dans le secteur résidentiel-tertiaire. Elle est en effet très faible au niveau national et tend à disparaître. Comme le SOeS, nous la négligeons donc.
- Pour les produits pétroliers, l'hypothèse est faite de répartir la consommation à 70% dans le secteur résidentiel et 30% dans le secteur du tertiaire. C'est une hypothèse couramment admise, prise notamment dans les statistiques régionales du SOeS.
- Pour les réseaux de chaleur, 60% des consommations sont attribuées au secteur résidentiel et 40% le sont au secteur tertiaire.

Le tableau ci-dessous présente les données utilisées dans le cadre du bilan de l'Oreges :

Energie	Sources de données	Commentaires
Electricité	partenaires	Données par source d'énergie
Gaz naturel	partenaires	Données par source d'énergie
Produits pétroliers	calcul	Données par source d'énergie.
Bois énergie	SOeS, Arbocentre et enquête réseaux de chaleur	Données par source d'énergie. La principale limite provient de la connaissance du bois consommé chez les particuliers qui est estimée.

<sup>12</sup> C'est pour cela qu'une étude avait été lancée dans le cadre de l'Oreges en 2011 sur le « Suivi de l'impact énergie-climat des secteurs résidentiel et tertiaire en région Centre ». Certains éléments sont présentés dans le rapport de l'Oreges. Une synthèse et le rapport complet sont disponibles sur le site de l'Oreges.

<sup>13</sup> Note introductive sur les statistiques de consommation finale d'énergie par secteur, août 2013.

### 3.3.2. Transport

La consommation du secteur des transports est principalement liée à la connaissance de la consommation de produits pétroliers.

La consommation d'électricité du secteur du transport est due au transport ferroviaire (transports et tramways). La consommation des véhicules électriques n'est pas distinguée. Dans ce premier exercice, cette consommation inclut la consommation du secteur des télécommunications, elle est donc surestimée.

S'il y a quelques flottes de véhicule au gaz naturel en région Centre, celle –ci est négligée dans le cadre de ce bilan.

Energie	Source des données	Commentaires
Electricité	partenaires	Source par énergie.
Produits pétroliers	CPDP/SOeS (à partir de 2009)	L'ensemble des livraisons de supercarburants, gazole et GPL sont associées au secteur des transports.
Agrocarburants	calcul	Les biocarburants sont calculés à partir des consommations de carburants et des taux d'incorporation règlementaires annuels.

Calcul pour les agrocarburants : La consommation d'agrocarburants a été évaluée en considérant les pourcentages d'incorporation, issus des rapports OMINEA<sup>14</sup> et présentés dans les tableaux ci-dessous :

% volumique d'incorporation de bio gazole dans le mélange gazole +bio-gazole	5,9	6,5	6,8	5,9	6,2
% volumique de l'incorporation de l'éthanol dans le mélange essence + bio essence	7,2	6,9	7,9	7,7	7,9

### 3.3.3. Industrie

La principale source de données concernant le secteur de l'industrie au niveau régional provient de l'enquête annuelle sur les consommations d'énergie dans l'industrie (EACEI) menée actuellement par l'INSEE<sup>15</sup>.

*En 2012, le champ de l'industrie agroalimentaire (hors artisanat commercial) et des scieries a été intégré à l'EACEI réalisée à l'Insee. Le champ de l'enquête réalisée à l'Insee en 2012 est donc : industrie hors industrie de l'énergie et hors artisanat commercial, y compris récupération soit les codes NAF rév. 2 suivants : 07, 08, 09.9, 38.3 et 10 à 33 (sauf 10.13B, 10.71B, 10.71C, 10.71D, 19.10Z, 19.20Z, 20.13A, 24.46Z). Le champ de l'EACEI comprend les industries agro-alimentaires<sup>16</sup>, la sidérurgie, mais ni*

<sup>14</sup> Le rapport OMINEA constitue le document de référence, d'une part, pour la description du système national d'inventaires des émissions atmosphériques et de gaz à effet de serre et, d'autre part, pour les méthodologies utilisées dans les différents inventaires d'émissions CEE-NU/NEC, CCNUCC, GIC, SECTEN, etc.

<sup>15</sup> Pour en connaître plus sur la méthodologie

[http://www.insee.fr/fr/methodes/sources/pdf/Methodologie\\_eacei\\_2013.pdf](http://www.insee.fr/fr/methodes/sources/pdf/Methodologie_eacei_2013.pdf)

<sup>16</sup> A partir de 2010, les IAA sont inclus dans les résultats de l'enquête fournies par l'INSEE. Pour les années précédentes, elles sont distinctes. Pour 2008 et 2009, les données du SOeS (statistiques régionales) sont utilisées pour ventiler les données des IAA.



*l'énergie, ni le bâtiment et le génie civil. Cette enquête s'intéresse à la consommation d'énergie par secteur, mesurée au niveau de l'établissement. L'activité principale y est déterminée sur la base des effectifs.*

L'EACEI donne un détail de combustibles qui n'est pas repris dans notre bilan. Nous avons regroupé<sup>17</sup> :

- Charbon : houille, lignite-charbon pauvre et coke de houille,
- Produits pétroliers : coke de pétrole, butane, propane, fioul lourd, fioul domestique, autres produits pétroliers.

L'EACEI constitue une source intéressante pour évaluer les consommations d'énergie dans l'industrie. Cependant, les données des partenaires sont privilégiées car considérées comme plus exhaustives que l'enquête.

<i>Source d'énergie</i>	<i>Source des données</i>	<i>Commentaires</i>
Electricité	partenaires	Cette valeur est surestimée car prend en compte la consommation d'électricité de l'industrie de l'énergie.
Gaz naturel	partenaires	
Produits pétroliers	EACEI	
Bois énergie	Arbocentre	
Autres	EACEI	Regroupe les consommations de charbon, les achats de vapeur et les combustibles spéciaux.

L'enjeu dans le secteur de l'industrie réside dans l'évaluation des consommations de la branche énergie. Nous cherchons donc à évaluer des consommations nettes, l'objectif étant de ne pas comptabiliser deux fois la même source d'énergie, c'est-à-dire l'électricité et le combustible ayant servi à produire cette électricité. Les données de l'EACEI distinguées par usage montrent qu'il s'agit essentiellement de gaz naturel. Une partie des données concernant le gaz naturel a été mis à disposition par GRT gaz.

De plus, d'après les données de l'EACEI et selon l'expertise des partenaires, il n'y a pas d'usages non énergétiques des matières premières.

### **3.3.4. Agriculture**

Les consommations énergétiques du secteur agricole correspondent :

- Aux consommations des bâtiments à usage agricole (étables, serres, locaux pour séchage, etc.),
- Les consommations du machinisme agricole et sylvicole.

Les données utilisées dans le cadre du bilan de l'Oreges Centre sont donc les suivantes :

<i>Energie</i>	<i>Source des données</i>	<i>Commentaires</i>

<sup>17</sup> Cela permet également de s'affranchir en partie de quelques données en secret statistique qui apparaissent dans les données de l'EACEI.

Electricité	Partenaires	Données par source d'énergie.
Gaz naturel	Partenaires	Données par source d'énergie.
Produits pétroliers	Extrapolation	L'évolution de la consommation au niveau nationale est appliquée.
Bois énergie	Arbocentre	<i>La valeur n'est pas donnée pour 2008 car ne respecte pas les conditions du secret statistique.</i>

La principale hypothèse concerne la consommation de produits pétroliers dans le secteur agricole. La dernière donnée disponible, mise à disposition par le SOeS dans ses statistiques régionales et issue de l'exploitation des données du RICA (Réseau Comptable Agricole), est reprise annuellement en la faisant évoluer suivant l'évolution nationale.

Si les produits pétroliers dans l'agriculture représentent une faible part de la consommation totale de produits pétroliers à l'échelle de la région Centre, ils représentent la majorité des consommations du secteur agricole. *Un travail spécifique sur les données du RICA pourra être fait pour approfondir les données de consommation de produits pétroliers du secteur agricole en région Centre.*

Enfin, comme il peut être parfois difficile de distinguer les consommations du secteur résidentiel du secteur tertiaire, la distinction des consommations liées aux logements des agriculteurs peut ne pas être distinguée des consommations de l'activité agricole en elle-même.

### 3.4. Synthèse

Le tableau ci-dessous présente les différentes sources de données utilisées dans le cadre de l'élaboration du bilan de consommation d'énergie.

	<i>Résidentiel- tertiaire</i>	<i>Transport</i>	<i>Industrie</i>	<i>Agriculture</i>
produits pétroliers	EAPP	EAPP	EACEI	SOeS
électricité	RTE	RTE	RTE, Agreste	RTE, Agreste
gaz	GRT gaz, GrDF, GEDIA, EORC		GRT gaz, GrDF, GEDIA, enquête Oreges sur les réseaux de chaleur	GrDF, GEDIA
bois	SOeS, Arbocentre et EORC		Arbocentre	Arbocentre
autres			EACEI	

EORC : Enquête Oreges sur les réseaux de chaleur de la région Centre. (Sources de données : ADEME-Sinoé, CC Collines du Perche, Cofely Services, Dalkia, SODC, Ville de Blois, Ville de Chartres, ViaSeva).

EAPP : Enquête annuelle sur les ventes de produits pétroliers, menée par le SOeS.

## 4. Conclusion

Cette note méthodologique présente les sources de données utilisées et les principales hypothèses permettant d'élaborer le premier bilan de l'Oreges Centre. Les résultats sont mis à disposition sur le site internet de l'Oreges Centre, présentés notamment sous la forme d'un tableau de bord de production et de consommation d'énergie.

Il est à noter dès maintenant que ce bilan pourra évoluer, tout comme certaines données que nous serons amenés à utiliser peuvent être réactualisées/corrigées. Les évolutions pourront être dues à l'approfondissement de certaines méthodologies, à l'acquisition de données complémentaires ou encore à la mise à jour des données sources. Dans ce cas le calcul de l'historique sera fait, et les méthodologies associées seront précisées dans ce document ou sur le site internet de l'Oreges.

Pour toute question complémentaire, vous pouvez contacter l'Oreges Centre ([oreges@ligair.fr](mailto:oreges@ligair.fr)).